

OUVERTURE DU CONGRÈS

À dix heures et demie, M. le Président ouvre le Congrès par le discours suivant :

Messieur,

Comme mes dignes prédécesseurs, les Meilleur, les Chauveau, les Ouimet, les de LaBruère, j'ai senti, dès mon arrivée au poste important que j'occupe depuis quelques mois, qu'il me serait *agréable, utile, nécessaire* de vous rencontrer, vous, les chevilles ouvrières de mon département, un rouage important de notre système scolaire et les agents les plus actifs du progrès de l'Instruction publique dans notre Province, afin de recevoir vos avis et vos conseils, entendre vos vœux, fruits d'une longue expérience et d'un inlassable dévouement à la grande cause de l'éducation.

C'est pourquoi dans mon premier rapport je disais : "Qu'afin de stimuler le zèle, d'améliorer les systèmes, d'assurer une marche plus uniforme, plus rapide, plus progressive, mon intention était de convoquer les principaux des écoles normales, les inspecteurs d'écoles". J'exprimais un désir et lorsque j'en fis part aux membres du Conseil de l'Instruction publique, ils l'approuvèrent et, par son autorisation et son concours financier, le gouvernement de cette province en assura la réalisation. Enfin votre présence prouve que ma demande répondait à votre pensée et dissipe le doute que je pouvais avoir sur le succès de mon entreprise. Aussi est-ce avec grande *satisfaction*, avec *fierté*, avec *confiance* que j'ouvre votre cinquième congrès, car, si je ne me trompe, vous avez été convoqués en 1873, 1890, 1895 et 1911 pour de semblables fins.

Mon premier devoir est donc de remercier ceux qui m'ont aidé dans l'exécution de ce projet et plus particulièrement l'honorable sir Lomer Gouin, le distingué premier ministre de la province de Québec, l'honorable Jérémie Décarie, secrétaire de la Province, son digne collègue; MM. J.-N. Miller et G.-W. Parmelee, les secrétaires de mon département et MM. C.-J. Magnan et J.-C. Sutherland, vos surintendants.

Ces quatre derniers plus particulièrement sont des nôtres. Ils seront avec nous depuis la première jusqu'à la dernière heure. Encore une fois nous pourrions apprécier la largeur de leurs vues, la bonté de leur âme, la profondeur de leurs connaissances.

Messieurs, vous êtes chez vous dans cette enceinte législative et je suis certain d'être l'interprète de tous ceux qui y siègent en souhaitant, aux aînés comme aux cadets, à ceux qui ont déjà plusieurs campagnes, qui portent de glorieuses cicatrices, mériteraient de porter sur leur poitrine la médaille de bons et longs états de service, aux vétérans comme aux derniers conscrits, les *petits bleus*, comme on les appelle là-bas sur la terre française, qui sont prêts à monter sur le parapet, à sortir de la tranchée, à voler dans le chemin du devoir et de l'honneur, bref, à tous, *cordiale bienvenue*.

Que votre séjour parmi nous soit heureux et productif des meilleurs résultats!

Ah! je le sais, il n'est pas de ciel sans nuage, de bonheur sans mélange.

Ici-bas "la douleur à la douleur s'enchaîne". Au plaisir de se rencontrer une note de mélancolie se mêle. Tous à l'appel ne peuvent répondre: "Présent". Les uns, fatigués, se sont arrêtés le long de la route. Les autres ont opéré leur grande retraite et parmi eux, celui-là même qui présidait votre dernier congrès, l'honorable P. Boucher de LaBruère, mon distingué prédécesseur, enlevé à notre affection et à notre admiration dans le cours du mois de mars dernier. (6 mars 1917.)

A tous une pensée émue et reconnaissante.

Mais trêve à ces souvenirs et tournez vos regards vers le présent, vers l'avenir, avec la conviction de retrouver sous ce toit le même esprit et le même cœur.

Je vous ai salués, messieurs, avec *plaisir*, mais aussi avec *fierté*, parceque vous avez rempli fidèlement votre honorable mais difficile et délicate mission. Le passé est en partie votre œuvre, l'avenir sera encore largement la vôtre.

Vous avez été nommés pour aider le surintendant dans la direction de l'enseignement, stimuler les commissaires dans l'accomplissement de leurs graves devoirs, encourager instituteurs et élèves, et aujourd'hui le surintendant est prêt à rendre témoignage en votre faveur. Vous avez été de véritables pionniers, d'excellentes sentinelles. Vous avez veillé avec un soin jaloux à l'op-